

_Lettera_N_3980

Al conte Louis-Antoine Colle

*Turin, 11 février 1884

Mon très cher et bon Ami Mr Le Comte F. Colle,

Tous les jours et même plusieurs fois chaque jour je vais vous faire une visite avec l'esprit; mais [d'] aller personnellement jusqu'à vous, Mr et M.me la Comtesse Colle, on ne me l'a pas accordé encore.

Maintenant nos affaires marche[nt] bien grâce à Dieu, les maisons augmentent, le[s] enfants plus encore, et les oeuvres portent toujours avec eux la bénédiction. Dieu soit béni.

Depuis quelques jours ma santé n'est pas trop bonne, et je ne sais pas encore si je pourrai aller vous faire la visite ordinaire. Je crois de pouvoir vous le dire d'ici à peu de temps. Mais c'est entendu qu'en tous cas nous nous verrons à Rome.

J'espère que votre santé soit bonne et nous prions matin et soir pour la conservation en bonne santé de vous et de Madame, mais | long temps.

Le voyage que j'ai fait avec notre cher Louis s'explique tous les jours de plus en plus. Dans ce moment [il me] semble que soit devenu le point central des affaires. On parle, on écrit, on publie beaucoup des choses afin de donner des explications et de réaliser nos projets.

Au moment que Dieu nous accordera la grâce de nous entretenir tant soit peu ensemble, nous aurons bien des choses à nous dire.

Que Dieu soit avec vous, o mon très cher et charitable ami, et que le S.te Vierge protège vous et Madame la Comtesse et vous guide sûrs dans le chemin du paradis. Ainsi soit-il. |

Veillez, surtout dans ce moment, prier pour moi et pour nos affaires, qui ont augmenté tellement, que tout le monde chez nous a de quoi faire.

J'ai encore des autres nouvelles à vous donner et j'espère de le faire au plutot.

Votre affectionné serviteur ami

Abbé J. Bosco